Proposition de communication, dans le cadre du colloque de l’ARCD

**Enseigner les genres textuels à la croisée de deux disciplines : apports et limites de dispositifs conçus selon une approche intégrée des langues de scolarité et étrangère**

Marianne Jacquin

Université de Genève

Le but central du projet de recherche (2012-2014)[[1]](#footnote-1) que nous souhaitons présenter dans le cadre de l’axe 1 du colloque consistait à construire une base empirique nécessaire à la compréhension de ce qui est enseignable par une approche intégrée des langues (Roulet, 1980 ; 2000 ; Troncy, 2014 ; Wokusch, 2008), plus particulièrement par une combinaison entre le français, langue de scolarité (Lscol) et l’allemand, langue étrangère (LE).

L’entrée proposée est celle des genres textuels qui permet d’une part d’envisager une progression allant de notions acquises en Lscol vers la maîtrise du genre en LE. Le genre comme « un outil sémiotique complexe» (Schneuwly, 1994, p.160) offre d’autre part la possibilité d’intégrer l’enseignement des compétences langagière et du fonctionnement des formes langagières permettant d’atteindre le but communicationnel des genres visés (Bronckart, 1985).

Le dispositif de recherche a permis de construire et de tester des séquences sur six genres textuels[[2]](#footnote-2) figurant au plan d’étude des deux disciplines. Nous présenterons l’analyse de données récoltées en deux temps : (1) deux séances collectives de préparation et 12 séances de planification enregistrées (2) six séquences filmées en classe. L’intégralité des séances a été transcrite et analysée à trois niveaux. Le niveau macro rend compte de la structure générale des séances de planification et de la séquence enseignée en classe en mettant en évidence les objets planifiés/enseignés dans leur organisation hiérarchique et leurs enchaînements chronologiques (Schneuwly, Dolz & Ronveaux, 2006). Le niveau méso regroupe les noyaux thématiques autour desquels se construit la planification (contenus, compétences visés, organisation de la progression…) et analyse la séquence enseignée au niveau des activités des élèves. Le niveau micro consiste à coder les savoirs enseignants à l’œuvre lors de la planification et à repérer les gestes didactiques et les objets sur lesquels ils portent lors de l’enseignement en classe (Dolz & Schneuwly, 2009).

Nos questions de recherche portent sur ces trois étapes du travail didactique de l’enseignant, la planification et la réalisation de séquences en classe et le retour réflexif sur cet enseignement. Dans le cadre de cette contribution, nous nous intéresserons plus particulièrement (1) aux types de savoirs, issus des deux disciplines que mobilisent les enseignants lors du processus de planification (Gagnon & Surian, 2012 ; Hofstetter & Schneuwly, 2009) ; (2) aux modes d’articulation entre les deux langues enseignés tels qu’ils sont observables dans les supports crées et dans les interactions en classe. Les questions de recherche suivantes guideront notre analyse :

1. Quelles sont les savoirs mobilisés par les enseignants lors de la phase de planification d’une séquence? Comment les savoirs disciplinaires (didactiques) issus des deux disciplines s’articulent-ils dans la planification des contenus, des tâches et des supports? Comment les savoirs sur l’enseignement intégré des langues interviennent-ils dans le processus de planification?
2. Quels types de tâches permettent de construire des liens entre les deux langues ? De quelles natures sont-ils? Quels sont les objets qui sont enseignés dans une perspective inter-linguistique ?

Nous nous situons ainsi dans une démarche comparatiste à deux niveaux. Premièrement, la nécessité, pour les enseignants, de faire appel à des savoirs disciplinaires et didactiques issus des deux disciplines, peut poser problème. L’analyse des discours lors des séances de planification montre que suivre l’injonction à la mise en place d’une didactique intégrée des langues présuppose de décider des objets pertinents à enseigner dans l’une et/ou l’autre langue et de créer des dispositifs qui permettent leur articulation de telle sorte à ce que les élèves puissent s’approprier la maîtrise du genre textuel visé en profondeur dans les deux langues. La démarche a pour conséquence l’apparition d’objets et de démarches propres à la discipline de Lscol et il s’agit de s’interroger sur la fonction de ces objets en vue de l’apprentissage de la LE. Deuxièmement, les articulations planifiées et réalisées en classe sont particulièrement visibles dans les *tâches* proposées aux élèves *et dans leur enchainement*. Elles relèvent de cinq modes d’envisager les liens entre les langues : la juxtaposition (les mêmes objets sont d’abord traités en Lscol ensuite en LE), la complémentarité (des objets différents sont traités en Lscol ou en LE), le parallélisme (des objets sont montrés dans les deux langues, mais sans enseignement explicite des ressemblances ou différences), la comparaison (une analyse comparative entre les langues) et le transfert (p.ex. la présentation d’un savoir sur le genre en Lscol, utilisé comme outil d’analyse d’un extrait du texte lu).

**Bibliographie**

Bronckart, J.-P. (1985). *Le fonctionnement des discours. Un modèle psychologique et une méthode d'analyse*, Paris, Delachaux & Niestlé (2ème édition, 1994).

Dolz, J. & Schneuwly, B. (2009). *Des objets enseignés en classe de français*. Rennes: PUF.

Gagnon, R. & Surian, M. (2012). Quels savoirs pour l’enseignement du français dans les plans de formation suisses romands? *Repères,* 44, 93-115.

Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (2009). *Savoirs en (trans) formation. Au coeur des professions de l’enseignement et de la formation.* Bruxelles : De Boeck.

Roulet, E. (1980). *Langue maternelle et langues secondes : vers une pédagogie intégrée*. Paris : Hatier.

Roulet, E. (2000). La description de l'organisation du discours dans le cadre d'une didactique intégrée des langues maternelle et secondes, In  *Une didactique des langues pour demain, numéro spécial juillet 2000 Le français dans le monde.* Paris : Hachette*,* p. 34-41.

Schneuwly, B. (1994). Genres et types de discours : considérations psychologiques et ontogénétiques, In Y. Reuter (Ed.), *Les interactions lecture-écriture*: *Actes du Colloque Théodile-Credil* (Lille, novembre 1993) (pp.155-173). Berne : Peter Lang.

Troncy, Chr. (2014). Le champ des approches plurielles en construction: dessin d'un parcours et d'un univers didactiques, In Chr. Troncy (Dir.). *Didactique du plurilinguisme. Approches plurielles des langues et des cultures*. Rennes: Presses universitaires, p.21- 45.

1. Il s’agit d’un projet mené entre 2012-2014 financé par le Centre de Compétence pour le plurilinguisme de l’Université de Fribourg. [↑](#footnote-ref-1)
2. Exposé, récit et débat oral ; article encyclopédique, récit policier et courrier de lecteur. [↑](#footnote-ref-2)